



# Altitudes et Trace-Ecart fusionnent



La danseuse Nicole Morel (à droite) et la comédienne Joséphine de Weck présentent *Incarnation* ce week-end à la Part-Dieu, avec l'artiste sonore Fiona Rody. Cette performance a été créée lors d'une résidence artistique, dans le cadre du festival Altitudes. NICOLAS BRODARD

Une **nouvelle association** unit les forces de Trace-Ecart et d'Altitudes, tout en conservant les deux marques. Altitudes se réorganise aussi pour alterner festival et résidences artistiques sur deux ans, à la Part-Dieu.

XAVIER SCHALLER

**CULTURE.** En 2020, le festival Altitudes a été repoussé d'une année à cause du Covid. En 2021, il a été annulé pour la même raison. «Nous l'avons changé en saison culturelle», rappelle Battiste Cesa, qui était l'un de ses programmeurs. Alors que cette saison 2021-2022 s'achève ce week-end (*lire encadré*), l'association fusionne avec celle de Trace-Ecart, pour donner naissance à l'association Trace-Ecart Altitudes.

«Ce rapprochement est un effet bénéfique du Covid», aux

yeux de Battiste Cesa. Egalement président de Trace-Ecart, le Bullois prend la présidence de la nouvelle entité. «Avec Altitudes, nous avons été contraints de repenser le fonctionnement du festival, notamment le fait qu'il soit figé dans le temps.» Ces réflexions ont mené à un projet de transformation, que l'Etat a accepté en attribuant des aides Covid.

«L'idée est toujours de créer des œuvres à la Part-Dieu, mais en concevant des projets très mobiles, qui peuvent être diffusés ailleurs. Même dans un train ou une cabine téléphonique.» En plus de rendre

les projets artistiques plus agiles, l'idée est de les coupler avec des résidences.

«Une année, nous organisons les résidences, avec l'obligation pour les artistes de travailler sur des créations destinées à Altitudes. L'année suivante, nous les présentons lors du festival.» En plus de renforcer la qualité, ce système doit permettre aussi de mieux répartir les coûts sur les deux années concernées. Des appels à projets seront mis en place et évalués selon des critères comme le respect de la thématique, l'originalité, l'interdisciplinarité, les coûts ou la diffusion.

## Fusionner les associations

A cette réflexion artistique, l'association a ajouté une réforme de son organisation. «En cela, nous avons été plus loin que ce que prévoyait le projet de transformation du festival, précise Battiste Cesa. Nous avons analysé ce que nous apporterait une fusion avec Trace-Ecart, dont nous étions déjà proches, au niveau de

l'organisation, de la qualité, du financement, de la plus-value. Tous les feux étaient au vert.»

Les deux marques sont conservées, avec leurs activités spécifiques, mais chapeautées par une seule association. «Au niveau de l'organisation, nous avons fait table rase.» Les trois programmeurs d'Altitudes disparaissent, ainsi que les deux codirecteurs de Trace-Ecart. Ils laisseront la place à un administrateur culturel, à 40% ou 50%, dès janvier prochain.

«Au budget, nous avons actuellement 80 000 francs par an pour Trace-Ecart, et 200 000 fr. tous les deux ans pour Altitudes. Nous misons sur un budget annuel de 160 000 fr. Et pour ne pas repartir à zéro, nous avons vérifié que les subventions communales ne soient pas diminuées en cas de réunion des deux associations. La ville a accepté ce principe et nous bénéficierons d'une subvention annuelle de 36 600 francs.» ■

PUBLICITÉ

CENTRE COMMERCIAL, RUE DE L'EUROPE 14 - 1630 BULLE

PÔLE  
SUD

GRANDE  
BRADERIE

24 – 25.06

Rendez-vous à Pôle Sud pour une  
grande braderie durant deux jours !  
Au programme : animations  
et bonnes affaires !



## Les présentations en sortie de résidence

La saison culturelle Trace-Ecart et Altitudes se termine vendredi et samedi à la Part-Dieu, avec la présentation en sortie de résidence de *Rêverie*, *Incarnation* et *La cabine*. «Gautier Teuscher avait été mandaté par Altitudes pour réaliser une rêverie lors de l'édition 2020 du festival», rappelle le communiqué de presse. Le projet de création consiste en une performance visuelle et sonore qui va accompagner les spectateurs, à la tombée de la nuit, dans la grande salle de la Part-Dieu.

Pour *Incarnation*, la chorégraphe et danseuse Nicole Morel collabore avec l'auteure et comédienne Joséphine de Weck et l'artiste sonore Fiona Rody. Elles abordent le sacré par le biais de la culture populaire. «Entre écoute et abandon, le corps à travers le mouvement dansé se met en lien avec l'indomptable. Textes parlés et musique électronique soutiennent un désir de rituel irrépressible dans notre société contemporaine.»

Les comédiens Angélique Bruno et Patric Reves s'allient à la musicienne Perrine Berger pour une lecture performance autour du nouveau roman d'Eric Bulliard, *La cabine*. «Histoire de faire entendre les grands espaces et de sentir le désert...» XS

Bulle, la Part-Dieu, vendredi 24 juin dès 20 h (*Rêverie* et *Incarnation*), samedi 25 juin dès 18 h (*La cabine*, *Rêverie* et *Incarnation*). Programme et billetterie sur [www.altitudes.art](http://www.altitudes.art) et [www.tracecart.ch](http://www.tracecart.ch)

## Pérenniser les installations

**AIMPGPS.** Assurer le suivi des installations mises en place et garantir leur pérennité pour le futur: voilà les préoccupations de l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux du moyen pays de la Glâne et de la paroisse de Sâles (AIMPGPS). Son président du comité de direction Daniel Bard a présenté mardi soir le rapport d'activité aux délégués réunis en assemblée à la salle de la Lisière à Sâles. Il a précisé qu'au niveau des investissements, aucun travail n'est en cours.

Daniel Bard a également informé les communes de l'avancement de l'étude de régionalisation des steps de Romont et d'Autigny. Un ap-

pel d'offres a été lancé ce printemps par le bureau d'ingénieurs Ribi SA à Fribourg, auprès de trois entreprises de curage pour contrôler les collecteurs susceptibles d'être utilisés pour l'acheminement des eaux usées sur le site de la future step d'Autigny. Le choix s'est porté sur l'entreprise Hubert Etter & Fils SA, à Vuadens. «Elle est en train de procéder durant ce mois de juin au contrôle caméra et curage sur une longueur totale d'environ 13 km.»

Au niveau des comptes 2021, les charges d'exploitation du traitement des eaux s'élèvent à 1,37 million et celles de l'administration à 59 152 francs. EF